

23 septembre 2021

## **Venezuela : La communauté syro-vénézuélienne**

### **Avertissement**

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

## Table des matières

1.	L'implantation de la communauté syrienne au Venezuela.....	3
1.1.	Une première vague d'immigration majoritairement chrétienne.....	3
1.2.	Une seconde vague d'immigration majoritairement musulmane .....	4
1.3.	Géographie de l'implantation de la communauté .....	4
1.4.	Une communauté « intégrée » socialement comme à l'état civil .....	6
2.	Relations politiques syro-vénézuéliennes .....	8
2.1.	Relations politiques entre les dirigeants des deux pays.....	8
2.2.	Des syro-vénézuéliens impliqués politiquement .....	9
3.	Une population « doublement exilée » .....	10
3.1.	Les syro-vénézuéliens en Syrie.....	10
3.2.	Le Venezuela : une terre d'immigration devenue terre d'émigration.....	12
3.3.	Un flux migratoire à destination de la Guyane française.....	13
	Bibliographie.....	15

**Résumé :** Dans les années 1880, les premiers immigrants syriens quittent leur terre d'origine pour s'implanter en Amérique du Sud et notamment au Venezuela. Cette première vague migratoire dure jusqu'aux débuts des années 1930, elle est majoritairement composée de chrétiens. Peu de temps après la seconde guerre mondiale, une deuxième vague migratoire syrienne apparaît et dure jusqu'aux années 1970, elle se distingue de la première par une population majoritairement musulmane. Près d'un million de Vénézuéliens avait des origines syriennes en 2011 selon l'administration nationale. L'implantation géographique de la communauté syro-vénézuélienne est diffuse, tant en zone urbaine qu'en zone rurale, bien que la communauté soit plus concentrée dans certaines grandes villes telle que la capitale Caracas, et s'est matérialisée notamment par la construction de mosquées et d'églises typiques. Cette communauté s'est rapidement impliquée dans la vie politique, économique et sociale du pays et l'est encore à ce jour. Toutefois, l'apparition de la crise systémique au Venezuela d'une part, et du conflit interne syrien d'autre part, ont rendu cette communauté plus vulnérable et moins visible.

**Abstract :** In the 1880's, the early syrian immigrants leave their homeland to establish themselves in South America and Venezuela. This first migratory movement, which is composed mainly of Christians, lasting up to the beginning of 1930's. Shortly after the Second World War, a second migratory wave, which is different with a majority of Muslims, begins and lasts until the 1970's. In 2011, nearly one million Venezuelans had Syrian origins according to the national administration. The geographical presence of the Syro-Venezuelan community has been expanded across the country in both urban and rural areas whereas the community is specifically concentrated in big cities such as Caracas, which was reflected by the build of mosques and typical churches. The involvement of this community in the political, economical and social life was quick and is still relevant but the Venezuela's systemic crisis emergence on the one hand, and the Syrian's internal conflict emergence on the other, have led the community more vulnerable and less noticeable.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. L'implantation de la communauté syrienne au Venezuela

La diaspora arabe au sein de la population vénézuélienne est l'une des plus importantes sur les continents américains et **en particulier la diaspora syrienne, qui représente la population arabe ou d'origine arabe la plus importante du pays**<sup>1</sup>. En effet, lors du recensement national de 2011, l'Institut National de Statistique (INE, *Instituto Nacional de Estadística*) du Venezuela estimait que **près d'un million de Vénézuéliens et Vénézuéliennes avaient des origines syriennes**<sup>2</sup>. D'autres sources non-officielles évoquent des estimations très variables qui s'étendent de 400 000 à 1 million de Vénézuéliens possédant des racines généalogiques syriennes<sup>3</sup>.

### 1.1. Une première vague d'immigration majoritairement chrétienne

Les interrelations entre les populations syriennes, ou syro-libanaises plus largement, et les populations latino-américaines, dont les populations vénézuéliennes, sont apparues il y a plus d'une centaine d'années<sup>4</sup>. Lorsque l'Empire Ottoman commence à se fractionner et se fragiliser à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, **des milliers de Syriens et de Libanais fuient leurs terres natales pour rejoindre les Amériques**<sup>5</sup>. La liberté de discours, et de religion intrinsèquement, a été un facteur « attractif » important de l'immigration de ces populations vers les continents américains<sup>6</sup>.

Parmi ces premiers immigrés, nombreux sont les Syriens qui s'implantent sur les territoires de deux pays sud-américains, **la Colombie et le Venezuela, une première vague migratoire qui débute à partir des années 1880 et s'étale jusqu'aux débuts des années 1930**<sup>7</sup>. En raison, notamment, de la longue et difficile traversée de l'Atlantique à cette époque, les premiers membres des familles qui émigraient sur le continent sud-américain étaient majoritairement des jeunes hommes<sup>8</sup>.

La communauté la plus importante au sein de cette première vague migratoire, syrienne comme libanaise (les deux pays n'étaient pas indépendants et donc plus difficile à différencier), était **chrétienne orientale catholique : les Maronites**<sup>9</sup>. Des membres des communautés chrétiennes orientales catholiques et **orthodoxes** ont également émigré au Venezuela à cette période<sup>10</sup>, tout comme des personnes faisant partie des communautés **juives** et **musulmanes**, telle que la communauté druze à partir des années 1920<sup>11</sup>.

Des sources non-officielles estiment que de 1880 à 1935 (approximativement), **près d'un demi-million de Syriens et syro-libanais plus largement, ont émigré sur le territoire vénézuélien**<sup>12</sup>. Par ailleurs, ils se greffent notamment à une population de descendants espagnols et arabes : les Morisques, convertis de force au christianisme puis exilés dans les colonies sud-américaines aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles<sup>13</sup>. Bien qu'il s'agisse d'une vague migratoire importante, la ville latino-américaine ayant accueillie le plus grand nombre de syro-libanais à cette période est Sao Paulo au Brésil. Les grandes villes colombiennes situées sur la côte caribéenne, Barranquilla et Carthagène, ont également accueilli une part importante des syro-libanais faisant partie de cette première vague migratoire<sup>14</sup>.

<sup>1</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#)

<sup>2</sup> Republica Bolivariana de Venezuela – Instituto Nacional de Estadística, 2012, [url](#) ; GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#) ; El Diario, 06/03/2013, [url](#)

<sup>3</sup> Al Jadid, 2000, [url](#) ; Arab America, 17/01/2018, [url](#) ; La Croix, 08/09/2015, [url](#)

<sup>4</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#) ; NDLR : Diego Gomez Pickering est un écrivain, journaliste et diplomate mexicain. Il a été ambassadeur du Mexique au Royaume-Uni entre décembre 2013 et juin 2016 puis consul général du Mexique à New York jusqu'en novembre 2018. *Distintas Latitudes* est une ONG mexicaine dont l'objectif est de créer et renforcer des réseaux de médias et journalistes latino-américains ainsi que de contribuer à leur évolution technologique ; BRUCKMAYR Philipp, *European Journal of Economic and Political Studies (EJEPS)*, 2010, [url](#) ; NDLR : Philipp Bruckmayr est professeur à l'Université de Vienne, il est spécialiste des Etudes Orientales.

<sup>5</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, 2010, [url](#)

<sup>6</sup> FERSAN Eliane, *Middle East Institute*, 19/04/2010, [url](#)

<sup>7</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.152-153, 2010, [url](#) ; FERSAN Eliane, *Middle East Institute*, 19/04/2010, [url](#) ; Al Jadid, 2000, [url](#)

<sup>8</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#)

<sup>9</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.156-157, 2010, [url](#)

<sup>10</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.156-157, 2010, [url](#) ; FERSAN Eliane, *Middle East Institute*, 19/04/2010, [url](#)

<sup>11</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.156-157, 2010, [url](#) ; FERSAN Eliane, *Middle East Institute*, 19/04/2010, [url](#) ; ROUSSEL Cyril, *Association Internationale des Démographes de Langue Française (AIDELF)*, p. 321-323, 2007, [url](#)

<sup>12</sup> Al Jadid, 2000, [url](#) ; Arab America, 17/01/2018, [url](#)

<sup>13</sup> Al Jadid, 2000, [url](#) ; Arab America, 17/01/2018, [url](#)

<sup>14</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.151-156, 2010, [url](#) ; Al Jadid, 2000, [url](#)

## 1.2. Une seconde vague d'immigration majoritairement musulmane

Si la première vague migratoire est commune à la Colombie et au Venezuela, la deuxième vague migratoire est en revanche propre au Venezuela. Ce deuxième flux migratoire est identifié sur une période de moitié plus courte que celle du premier, à savoir de l'année **1946 jusqu'aux débuts des années 1970**<sup>15</sup>.

A cette période, « l'attractivité » du Venezuela pour les immigrés syriens à s'explique en grande partie par le **boom pétrolier**, le pays possédant un des plus grands réservoirs de cet hydrocarbure au monde, mais aussi indirectement par son absence de conflit interne, au contraire de la Colombie qui connaît alors deux décennies particulièrement violentes<sup>16</sup>. La Syrie, devenue indépendante le 17 avril 1946, est alors marquée par une longue période de forte instabilité socio-économique et politique<sup>17</sup>. Selon des témoignages de « syro-vénézuéliens » recueillis par Diego Gomez Pickering, au début des années 1960, « le monde était différent et **le Venezuela symbolisait alors un nouveau commencement et une fenêtre d'opportunités** » pour de nombreux Syriens qui n'en avaient pas sur place<sup>18</sup>.

En revanche, aucune estimation concernant le nombre de migrants syriens propre à cette seconde vague migratoire n'est mentionnée dans l'ensemble des sources publiques consultées qui abordent les phénomènes migratoires syro-vénézuéliens. Seuls les termes « une immense migration syrienne » ou « une importante vague migratoire » sont mentionnés<sup>19</sup>.

La majorité des Syriens ayant migré vers le Venezuela après la seconde guerre mondiale étaient **originaires des régions occidentales et sud de la Syrie, notamment de la ville d'Alep**<sup>20</sup>. Contrairement aux premières arrivées de syro-libanais sur le territoire vénézuélien, **la majorité des immigrés étaient musulmans**, dont une communauté chiite originaire en particulier du massif des montagnes nommé *Djebel el-Druze* ou *Djebel el-Arab* et de la ville de Soueïda au sud du pays : **les Druzes, qui représentaient à eux-seuls plus d'un tiers des Syriens s'installant au Venezuela à cette période**<sup>21</sup>. D'autres communautés musulmanes faisaient partie de ce second flux, bien que moins représentées, telles que les **alaouites** (communauté chiite) et des **sunnites**<sup>22</sup>. Des chrétiens syriens ont de nouveau traversé l'Atlantique mais les maronites étaient cette fois-ci moins nombreux que d'autres chrétiens catholiques, les **melkites**, ou que les **gréco-orthodoxes**<sup>23</sup>.

Concernant les Druzes, si les premiers départs depuis le Djebel ont lieu dans les années 1920, l'émigration a été massive entre les années 1940 et 1950, ce qui a créé « **des réseaux migratoires familiaux à l'origine du transfert de milliers de migrants** » vers le Venezuela d'après Cyril Roussel<sup>24</sup>.

## 1.3. Géographie de l'implantation de la communauté

Contrairement à la concentration importante de ces nouveaux arrivants dans une grande métropole comme Sao Paulo au Brésil ou autour de métropoles côtières comme Carthagène et Barranquilla en Colombie, **la diaspora syrienne s'est diffusée tant dans les régions urbaines que dans les régions rurales du Venezuela**<sup>25</sup>.

---

<sup>15</sup> GOMEZ PICKERING Diego, Distintas Latitudes, 27/02/2012, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.152, 2010, [url](#) ; BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>16</sup> BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.163, 2010, [url](#)

<sup>17</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>18</sup> GOMEZ PICKERING Diego, Distintas Latitudes, 27/02/2012, [url](#)

<sup>19</sup> Al Jadid, 2000, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.151-152, 2010, [url](#)

<sup>20</sup> Al Jadid, 2000, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.163, 2010, [url](#) ; Arab America, 17/01/2018, [url](#)

<sup>21</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.163-164, 2010, [url](#)

<sup>22</sup> BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.163-164, 2010, [url](#)

<sup>23</sup> BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.163-164, 2010, [url](#)

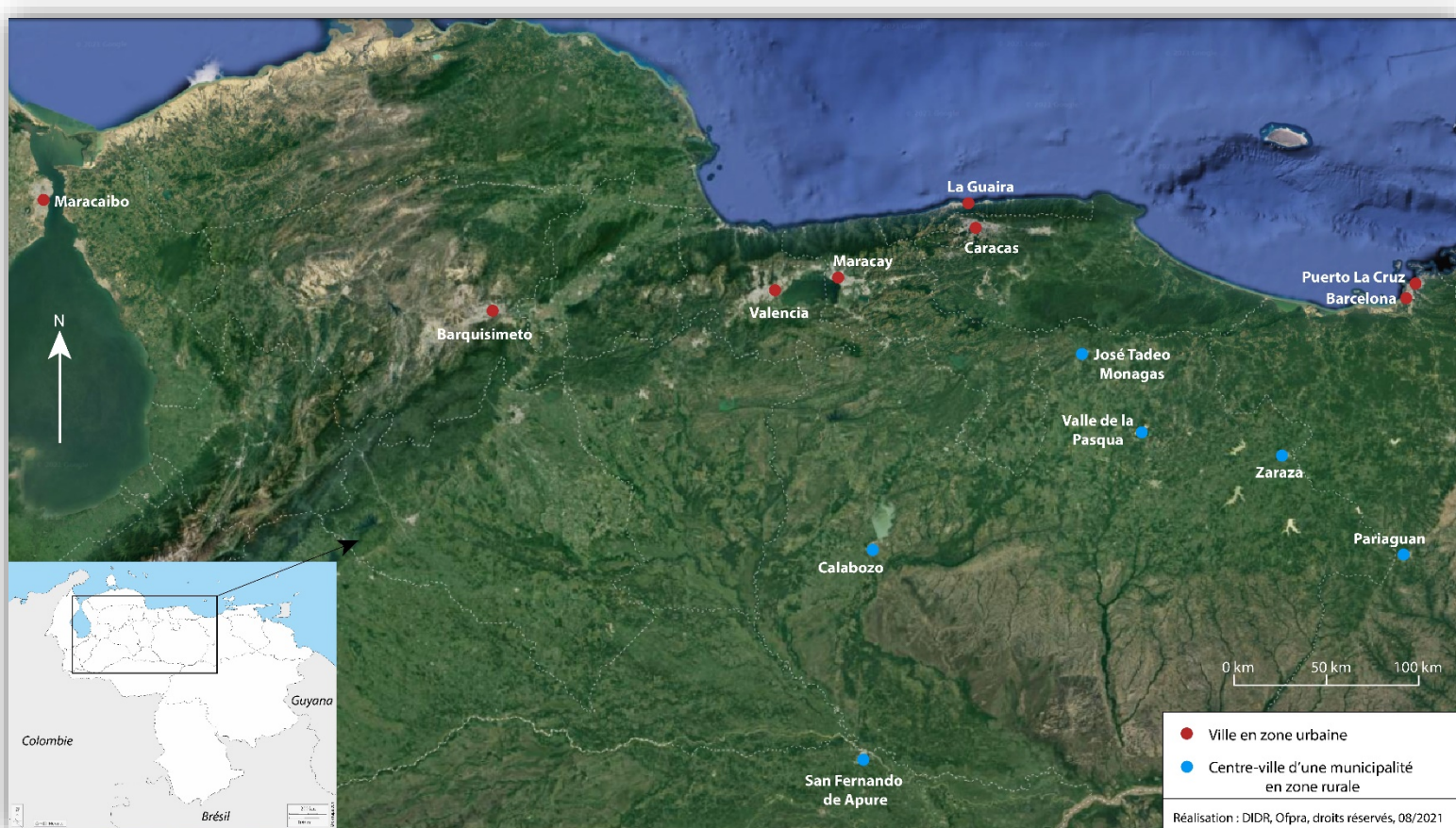
<sup>24</sup> ROUSSEL Cyril, Association Internationale des Démographes de Langue Française (AIDELF), p. 321-323, 2007, [url](#) ; NDLR : Cyril Roussel est un chercheur du CNRS, rattaché au laboratoire Migrinter de l'université de Poitiers et qui est membre de l'Institut Français du Proche-Orient. En décembre 2007, il a soutenu une thèse à l'Université de Tours sur « L'espace communautaire des Druzes du Sud de la Syrie : des stratégies de création d'un territoire à celles de la mobilité ».

<sup>25</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.151-156, 2010, [url](#)

Une distinction s'opère néanmoins entre les Syriens arrivés lors de la première vague migratoire, qui ont eu tendance à s'installer en zone urbaine, et ceux arrivés lors de la seconde vague, qui se sont plutôt installés en zone rurale. Cette distinction doit toutefois être nuancée et ne peut pas être généralisée<sup>26</sup>.

Les **zones urbaines** où se sont principalement installés les immigrés syriens (il n'y a pas d'estimation précise) **se situent relativement à proximité de la côte caribéenne**, dans les villes suivantes : la capitale Caracas; La Guaira (premier port historique d'arrivée des embarcations) ; Maracaibo ; Puerto La Cruz et Barcelona (municipalités voisines) ; Barquisimeto ; Maracay et Valencia<sup>27</sup>.

Par opposition, les principales municipalités d'implantation en zone rurale des immigrés syriens sont les suivantes : Calabozo, Valle de la Pasqua, José Tadeo Monagas et Zaraza, toutes dans l'**Etat de Guárico** au centre-nord du pays ; San Fernando de Apure, dans l'**Etat d'Apure** au centre-sud du pays ; et Pariaguan dans l'**Etat d'Anzoátegui** situé plus à l'est<sup>28</sup>.



Carte des municipalités d'implantation majeure de la communauté syrienne au Venezuela (DIDR, Ofpra, 08/2021)

Les Etats de Guárico et d'Anzoátegui sont par ailleurs deux des trois Etats dont les ressources en pétrole sont les plus importantes. Ils sont situés au cœur de la ceinture pétrolifère de l'Orénoque<sup>29</sup>.

**La ville qui concentre la plus grande population syro-vénézuélienne**, et de Vénézuéliens aux origines arabes plus largement, est **la capitale Caracas**<sup>30</sup>. Par ailleurs, la ville portuaire de La Guaira est réputée comme la première ville d'arrivée historique des immigrés syriens et libanais au Venezuela<sup>31</sup>.

<sup>26</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#)

<sup>27</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#)

<sup>28</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#)

<sup>29</sup> PIRELA Arnoldo et RAMOUSSE Didier – Problèmes d'Amérique Latine, 2013, [url](#)

<sup>30</sup> Arab America, 17/01/2018, [url](#) ; NDLR : il n'y a pas d'estimation précise du nombre de personnes qui soit mentionnée.

<sup>31</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#) ; ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#) ; FERSAN Eliane, Middle East Institute, 19/04/2010, [url](#)

#### 1.4. Une communauté « intégrée » socialement comme à l'état civil

Les pionniers de l'immigration syrienne au Venezuela, à la charnière des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, étaient souvent appelés « *turco* » (turc) par la population locale, en référence à l'emprise ottomane sur les territoires syriens à cette époque<sup>32</sup>. Les syro-vénézuéliens furent également appelés « *musiu* » et/ou « *marchante* », des variations hispanistes des termes « monsieur » et « marchand » en français, par la population locale vénézuélienne en référence à l'influence française en Syrie (et qui résulte également de la proximité des deux langues latines)<sup>33</sup>.

Si ces termes peuvent paraître péjoratifs et synonymes d'une certaine discrimination, les membres de la communauté syro-vénézuélienne se sont « parfaitement adaptés aux conditions et style de vie des deux côtés de l'Atlantique, assimilant tout autant des éléments de la culture hispanique comme de la culture arabe » d'après Diego Gomez Pickering<sup>34</sup>. Selon des témoignages de personnes faisant partie de la communauté, recueillis par plusieurs sources, « **le Venezuela a accueilli à bras ouverts les Syriens**<sup>35</sup>.

Dès les années 1920, la communauté syrienne fonde des centres sociaux, dénommés « **centre syro-vénézuélien** » (*Centro Sirio Venezolano*), dans certaines villes telles que la capitale Caracas, Maracaibo, les villes voisines de Barcelona et Puerto La Cruz ou encore Barquisimeto<sup>36</sup>. Ces centres sont toujours ouverts et fréquentés par des personnes ne faisant pas forcément partie de la communauté syro-vénézuélienne<sup>37</sup>. L'un de ces centres les plus emblématiques et les plus fréquentés se situe à Puerto La Cruz. Construit durant les années 1980, il peut accueillir jusqu'à 2 400 personnes et des réceptions y sont régulièrement organisés, notamment des mariages, avec une nourriture typique de la ville d'Alep et des concerts de musique arabe<sup>38</sup>. Bien que la population syro-vénézuélienne locale soit majoritairement chrétienne à Puerto La Cruz, « le centre est pour tous les arabes », quelle que soit leur religion ou nationalité, et plus largement à quiconque souhaite s'y rendre<sup>39</sup>.

L'expression religieuse des immigrés syriens, entre autres, s'est également matérialisée par la **construction d'églises typiques des communautés chrétiennes syriennes et mosquées musulmanes**, ce qui témoigne de la « liberté totale » des immigrés syriens pour exercer leur foi<sup>40</sup>. Elles sont particulièrement visibles à Caracas où il est possible d'observer un monastère maronite, le monastère *San Charbel*, ainsi que des églises gréco-catholiques et gréco-orthodoxes<sup>41</sup>. Toujours à Caracas, deux centres islamiques avec mosquées et écoles coraniques ont été fondés entre 1968 et 1972. En avril 1993, une imposante mosquée avec le minaret le plus haut (supérieur à 100m) d'Amérique Latine est inaugurée dans la capitale, une inauguration à laquelle assiste notamment le Président du Venezuela à cette date, Carlos Andrés Pérez<sup>42</sup>. D'autres mosquées ou églises typiques sont également visibles ailleurs dans le pays, notamment dans d'autres grandes villes, comme à Valencia, où la mosquée *Al-Quds al-Sharif* a été inaugurée en 1987<sup>43</sup>.

Concernant la communauté druze, elle a mis en place au Venezuela ses propres autorités religieuses, les *shaykh-s* ou « sages » considérés comme les garants de l'identité religieuse druze, alors « compétentes » pour l'organisation de mariages intra-communautaires, enterrements et d'autres réunions religieuses druzes<sup>44</sup>. Cyril Roussel évoque d'ailleurs **des « stratégies » familiales et communautaires pour que des druzes du Djebel se marient avec des Druzes vivant au Venezuela**, permettant « une garantie supplémentaire de stabilité économique » pour la famille syrienne voire « un refuge possible pour fuir le service militaire qui se profile » pour les frères d'une syrienne mariée<sup>45</sup>.

<sup>32</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#) ; La Croix, 08/09/2015, [url](#)

<sup>33</sup> El Nacional, 10/09/2018, [url](#)

<sup>34</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#)

<sup>35</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#)

<sup>36</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#) ; Al Jadid, 2000, [url](#)

<sup>37</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.167, 2010, [url](#)

<sup>38</sup> Al Jadid, 2000, [url](#) ; Arab America, 17/01/2018, [url](#)

<sup>39</sup> Arab America, 17/01/2018, [url](#)

<sup>40</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#)

<sup>41</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.164-169, 2010, [url](#)

<sup>42</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#)

<sup>43</sup> BRUCKMAYR Philipp, *EJEPS*, p.169-170, 2010, [url](#)

<sup>44</sup> ROUSSEL Cyril, *AIDELF*, p. 321-323, 2007, [url](#)

<sup>45</sup> ROUSSEL Cyril, *AIDELF*, p. 322-323, 2007, [url](#)

Concernant l'état civil et l'**accès à la nationalité vénézuélienne** pour la communauté syrienne ou d'origine syrienne résidant dans le pays, aucune des sources publiques consultées n'a mentionné de difficultés ou discriminations particulières, tant que les conditions d'obtention de la nationalité vénézuélienne étaient remplies. Ces conditions d'obtention de la nationalité **vénézuélienne** ont été modifiées avec les entrées en vigueur de la constitution actuelle en 1999<sup>46</sup> et de la loi sur la nationalité vénézuélienne et la citoyenneté en 2004<sup>47</sup>.

D'après l'article 32 du chapitre 2 (« De la nationalité et de la citoyenneté ») du titre 3 (« Des droits humains et garanties, et des devoirs ») de la constitution du Venezuela<sup>48</sup>, **une personne obtient la nationalité Vénézuélienne « par naissance » si :**

-elle naît sur le territoire vénézuélien, quelle que soit l'origine de ses parents.

-elle naît à l'étranger et au moins un de ses parents est vénézuélien(ne) « par naissance », à partir du moment où l'un d'eux possède toujours la nationalité ; ou le cas contraire si leur résidence est établie au Venezuela ou s'ils déclarent leur volonté d'obtenir à nouveau la nationalité.

-elle naît à l'étranger et au moins un de ses parents est vénézuélien(ne) « par naturalisation » (voir au prochain paragraphe), à partir du moment où la résidence de cette personne est établie au Venezuela avant qu'elle n'ait 18 ans et qu'elle ait déclaré sa volonté d'obtenir la nationalité vénézuélienne avant qu'elle n'ait 25 ans.

D'après l'article 33 du même chapitre de la constitution<sup>49</sup>, **une personne née à l'étranger obtient la nationalité Vénézuélienne « par naturalisation » si :**

-à la date de sa demande d'obtention de la nationalité, **elle réside au Venezuela de manière ininterrompue depuis au moins dix années révolues** ; à l'exception des personnes qui possèdent les nationalités latino-américains, caribéens, d'Espagne, d'Italie ou du Portugal pour lesquelles la durée de résidence ininterrompue « est réduite » à cinq années révolues.

-à la date de sa demande d'obtention de la nationalité, elle est mariée depuis au moins cinq ans à une personne possédant la nationalité vénézuélienne.

-elle est mineure à la date d'obtention de la nationalité « par naturalisation » de l'un de ses deux parents et qu'elle déclare la volonté d'obtenir la nationalité vénézuélienne avant qu'elle n'ait 21 ans, tout en ayant résidé dans le pays depuis au moins cinq années au moment de cette déclaration de volonté.

Par exemple, **de nombreux druzes syriens originaires du Djebel ont été naturalisés vénézuéliens, notamment après « de nombreux mariages extra-communautaires avec des vénézuéliennes chrétiennes », et de nombreux jeunes druzes sont nés au Venezuela, obtenant ainsi la nationalité « par naissance »** ; ce qui témoigne de « l'ancrage de la communauté » d'après Cyril Roussel<sup>50</sup>.

D'après l'article 34 du même chapitre de la constitution<sup>51</sup> et l'article 6 de la loi de 2004<sup>52</sup>, **la double-nationalité est autorisée**, « la nationalité vénézuélienne ne se perd pas en cas d'acquisition (ou d'obtention) d'une autre nationalité ». Néanmoins, **cela n'était pas le cas avant 1999**, en accord avec la constitution de 1983, **les personnes qui désiraient obtenir la citoyenneté vénézuélienne devaient d'abord renoncer à la citoyenneté de leur pays d'origine** et le prouver avec un document officiel de l'administration du pays d'origine pour ensuite pouvoir obtenir la nationalité vénézuélienne<sup>53</sup>.

<sup>46</sup> Republica Bolivariana de Venezuela – Consejo Nacional Electoral, s.d., [url](#)

<sup>47</sup> UNHCR – Venezuela - GACETA OFICIAL N° 37.971., 01/07/2004, [url](#)

<sup>48</sup> Republica Bolivariana de Venezuela – Consejo Nacional Electoral, s.d., [url](#)

<sup>49</sup> Republica Bolivariana de Venezuela – Consejo Nacional Electoral, s.d., [url](#)

<sup>50</sup> ROUSSEL Cyril, AIDELF, p. 321-323, 2007, [url](#)

<sup>51</sup> Republica Bolivariana de Venezuela – Consejo Nacional Electoral, s.d., [url](#) ; NDLR : De plus, d'après les articles 35 et 36 de la constitution, chaque citoyen vénézuélien peut renoncer à sa nationalité, celle « par naissance » ne peut lui être retirée en aucun cas mais celle « par naturalisation » peut lui être retirée à la suite de certaines condamnations judiciaires. Une personne ayant renoncé à la nationalité vénézuélienne peut la réobtenir de nouveau selon les conditions des articles 37 et 38. ([url](#)).

<sup>52</sup> UNHCR – Venezuela - GACETA OFICIAL N° 37.971., 01/07/2004, [url](#)

<sup>53</sup> Canada - Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), 01/03/1994, [url](#) ; 07/06/1990, [url](#)

Par ailleurs, d'après l'article 7 de la loi de 2004<sup>54</sup>, « les personnes qui possèdent une autre nationalité doivent faire usage de leur nationalité vénézuélienne pour leur entrée, permanence et sortie du territoire de la République, devant s'identifier comme tel pour tous leurs actes civils et politiques ».

## 2. Relations politiques syro-vénézuéliennes

### 2.1. Relations politiques entre les dirigeants des deux pays

Hugo Chavez, l'ancien président vénézuélien de 1999 à 2013, avait noué une relation de proximité avec le président syrien Bachar el-Assad, **il avait notamment effectué trois visites officielles en Syrie, dont la dernière en septembre 2009**<sup>55</sup>. Au cours d'une visite officielle de Bachar el-Assad à Caracas en juin 2010, les deux dirigeants avaient conclu une série d'accord d'échanges et d'énergies évaluée à 84 millions d'euros<sup>56</sup>. Le président syrien s'était adressé à la communauté syro-vénézuélienne locale, tout comme il le fit plus tard à Cuba, au Brésil et en Argentine dans la continuité de cette tournée estivale en Amérique Latine, flattant l'égo de « ces fils de la communauté syrienne qui ont si brillamment réussi dans cette autre Amérique »<sup>57</sup>. En ouverture de son discours, Bachar el-Assad déclare s'adresser à la communauté syro-vénézuélienne « comme à une famille », **il cherchait avant tout à capitaliser un appui et un soutien majoritaire de la diaspora syrienne envers son pouvoir** lors de sa tournée générale en Amérique Latine, ce à quoi il parvient d'après l'autrice Janaina Herrera<sup>58</sup>.

Les deux présidents avaient également programmé, durant cette même visite du président syrien, l'organisation d'un « forum de business Syro-Vénézuélien » à Damas en mars 2011, un forum sur lequel les dirigeants syriens espéraient des **investissements de membres de la communauté syro-vénézuélienne dans l'économie syrienne**<sup>59</sup>. Ce forum n'aura finalement jamais lieu à cause de la violente répression des manifestations populaires à cette même période qui entraîne l'éclatement du conflit interne syrien<sup>60</sup>. Lors de cette visite officielle, le président vénézuélien a décoré le président syrien de l'ordre du « grand libérateur Simón Bolívar » et de « libérateur du monde nouveau »<sup>61</sup>.

Nicolas Maduro, rapidement après avoir remplacé le défunt Hugo Chávez à la tête de l'Etat vénézuélien en 2013, s'est empressé de maintenir **la relation de confiance avec Bachar el-Assad, à qui il a toujours affirmé son soutien depuis le début du conflit syrien**<sup>62</sup>. De son côté également, Bachar el-Assad appuie et soutient le président vénézuélien, notamment en avril 2019 lorsqu'il dénonce publiquement « des ingérences extérieures », en particulier des Etats-Unis qui, comme des dizaines d'autres pays, considèrent que Nicolas Maduro n'est plus le président légitime du Venezuela mais qu'il s'agit de son opposant principal, Juan Guaido, depuis les élections présidentielles contestées de 2018<sup>63</sup>.

Plus récemment en 2020, l'ambassadeur vénézuélien à Damas, José Gregorio Biomorgis et le vice-ministre syrien de la Culture, Sanaa Al-Shawa, ont promu **l'ouverture d'un centre culturel vénézuélien au sein de la capitale syrienne**, ce qui « envoie un message au reste du monde » car démontrant selon eux « que les activités culturelles entre les deux pays se poursuivent malgré les crises politiques internes qu'ils affrontent tous les deux »<sup>64</sup>.

---

<sup>54</sup> UNHCR – Venezuela - GACETA OFICIAL N° 37.971., 01/07/2004, [url](#)

<sup>55</sup> Foreign Policy, 11/09/2013, [url](#) ; Aporrea, 08/03/2017, [url](#)

<sup>56</sup> AS/COA, 02/07/2010, [url](#) ; Daylimotion, compte au nom de « IVAN GARCIA ZAMA », 28/06/2010, [url](#)

<sup>57</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#) ; Daylimotion, compte au nom de « IVAN GARCIA ZAMA », 28/06/2010, [url](#)

<sup>58</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#) ; NDLR : Janaina Herrera est une ancienne diplomate et conseillère de l'ambassade de France au Liban de 2007 à 2010, elle fonde à Beyrouth en 2011 l'ONG New Generation Consulting (NGC), un think tank et cabinet de consulting spécialisé sur le Moyen-Orient et l'Amérique latine.

<sup>59</sup> AS/COA, 02/07/2010, [url](#)

<sup>60</sup> Nations Unies, 10/03/2021, [url](#) ; Foreign Policy, 11/09/2013, [url](#)

<sup>61</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#)

<sup>62</sup> Foreign Policy, 11/09/2013, [url](#) ; Tele SUR tv, 16/11/2015, [url](#) ; Panam Post, 25/05/2017, [url](#) ; Analítica, 04/04/2019, [url](#)

<sup>63</sup> Analítica, 04/04/2019, [url](#)

<sup>64</sup> Republica Bolivariana de Venezuela – Ministerio del Poder Popular para la Cultura, 01/06/2021, [url](#) ; Agencia Judicia de Noticias (AJN), 19/03/2020, [url](#)

## 2.2. Des syro-vénézuéliens impliqués politiquement

La communauté arabe, dont la communauté syro-vénézuélienne, s'est assez rapidement impliquée politiquement. En 1973, **Jorge Dáger Menessa**, d'origine syro-libanaise et né dans l'Etat central de Guarico, se présente aux élections présidentielles du Venezuela après avoir été président du Parlement et ambassadeur du pays en Argentine<sup>65</sup>. D'après Philipp Bruckmayr, « le Venezuela a eu un nombre important de gouverneurs provinciaux (soit des gouverneurs d'Etat) aux descendance syro-libanaise »<sup>66</sup>, sans préciser combien toutefois, dont par exemple **Tareck El-Assaïmi**.

Comme de nombreux syro-vénézuéliens, sa famille fait partie de la communauté druze. Il est né dans la municipalité vénézuélienne d'El Vigia dans l'Etat occidental de Mérida<sup>67</sup>. Tareck El-Assaïmi connaît une ascension politique très rapide, il est élu député à l'Assemblée Nationale en 2005 et nommé vice-ministre de la sécurité civile en 2007 puis **ministre de l'Intérieur et de la Justice en 2008 à l'âge de 34 ans, poste qu'il occupe durant quatre années au sein du gouvernement d'Hugo Chavez**<sup>68</sup>. Décrit comme un « chaviste radical » du Parti Socialiste Unifié du Venezuela (PSUV ; *Partido Socialista Unido de Venezuela*), il remporte les élections et devient gouverneur de l'Etat d'Aragua (centre-nord) en 2012. Il acquiert une réputation d'homme politique dévoué au maintien de la sécurité et luttant contre la violence endémique qui sévit dans l'Etat d'Aragua à cette période<sup>69</sup>.

Il occupe le poste de gouverneur jusqu'en janvier 2017 lorsqu'il est **nommé vice-président du Venezuela, pour une période de dix-huit mois jusqu'en juin 2018**<sup>70</sup>. Rapidement après sa nomination, en février 2017, Tareck El Assaïmi est visé par des enquêtes américaines pour trafic de drogues et de faux passeports, les autorités étasuniennes le sanctionnent d'une interdiction d'entrée sur le sol des Etats-Unis<sup>71</sup>. Malgré la prise de position virulente du gouvernement vénézuélien pour le défendre et le fait qu'il nie catégoriquement les accusations en dénonçant une « criminalisation injustifiée », sa réputation politique est entachée par ces scandales. Il a toutefois été nommé **ministre du Pétrole** en avril 2020, et demeure à ce poste actuellement<sup>72</sup>.

Plus généralement, **une Fédération des Entités et Associations Arabes en Amérique (FEARAB ; *Federacion de Entidades y Asociaciones Arabes en America*, ou *Federacion de Entidades y Asociaciones Americano-Arabes*) voit le jour au début des années 1970**. Elle se décompose en plusieurs fédérations nationales telles que celles du Brésil, d'Argentine et du Venezuela, entre autres<sup>73</sup>.

Cette fédération internationale regroupe de multiples entités et associations qui n'étaient pas forcément politisées, et devient une entité politique majeure représentative de la communauté arabe en général et donc de la communauté syro-vénézuélienne entre autres. En 1979, la FEARAB organise son 4<sup>ème</sup> Congrès international à Caracas, sous la direction de la fédération vénézuélienne, la **FEARAB – Venezuela**<sup>74</sup>, et de l'avocat syro-vénézuélien **Rafael Bayed**, président de la fédération internationale à cette période<sup>75</sup>. 530 associations et entités arabes distinctes y sont réunies et des accords de coopération économique et culturelle entre l'Amérique latine et le monde arabe y sont établis<sup>76</sup>.

Si la FEARAB – Venezuela ne fait peut-être pas l'unanimité politiquement au sein de la communauté syro-vénézuélienne, elle est rapidement devenue une des principales organisations communautaires du pays<sup>77</sup>. Le président actuel de la FEARAB - Venezuela est **Adel El Zabayar, un ancien député de l'Assemblée Nationale vénézuélienne qui est d'origine syrienne et possède la double nationalité**<sup>78</sup>. Dans le courant de l'été 2013, le député du PSUV décide de quitter ses fonctions de

<sup>65</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#) ; BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.162, 2010, [url](#)

<sup>66</sup> BRUCKMAYR Philipp, EJEPS, p.162, 2010, [url](#) ; Le Monde, 14/02/2017, [url](#)

<sup>67</sup> Le Monde, 14/02/2017, [url](#)

<sup>68</sup> Le Monde, 04/01/2017, [url](#)

<sup>69</sup> Le Monde, 14/02/2017, [url](#) ; The Guardian, 05/01/2017, [url](#) ; Le Monde, 04/01/2017, [url](#)

<sup>70</sup> The Guardian, 05/01/2017, [url](#) ; Le Monde, 04/01/2017, [url](#)

<sup>71</sup> The New York Times, 13/02/2017, [url](#) ; Semana, 13/02/2017, [url](#) ; CNN, 06/02/2017, [url](#)

<sup>72</sup> Reuters, 10/07/2020, [url](#) ; Globovision, 22/02/2017, [url](#)

<sup>73</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#) ; ISMU KUSUMO Fitra, p.30-32, 2013, [url](#) ; FEARAB Venezuela, s.d., [url](#)

<sup>74</sup> NDLR : pour plus d'informations, voir le site officiel sur ce lien : FEARAB Venezuela, s.d., [url](#)

<sup>75</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.28-32, 2013, [url](#) ; Diario Sirio-Libanes, 09/06/2020, [url](#)

<sup>76</sup> ISMU KUSUMO Fitra, p.28-32, 2013, [url](#)

<sup>77</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#)

<sup>78</sup> FEARAB - Venezuela, s.d., [url](#) ; Foreign Policy, 11/09/2013, [url](#) ; Correo del Orinoco, 03/09/2013, [url](#)

parlementaire, malgré le fait qu'il n'ait pas de suppléant, pour se rendre à Damas et se rallier aux forces gouvernementales de Bachar El-Assad pour combattre la rébellion et une éventuelle « invasion militaire des Etats-Unis »<sup>79</sup>. Dans un communiqué officiel, Nicolas Maduro « salue la dignité » du député El Zabayar, « parti de son plein gré pour défendre sa patrie »<sup>80</sup>.

La ligne politique de la fédération, en accord avec son président, **est vouée entièrement au « chavisme » et au président actuel du Venezuela. Elle soutient le pouvoir vénézuélien mais prend aussi publiquement, de manière plus ou moins virulente, la défense du pouvoir syrien et de Bachar el-Assad**<sup>81</sup>. Par exemple, à la suite d'un attentat à Damas en juillet 2012, la FEARAB - Venezuela dénonce une « conspiration orchestrée par l'impérialisme et le sionisme international » pour déstabiliser le « principal appui des mouvements de résistance et de libération nationale »<sup>82</sup>. La fédération nationale rencontre régulièrement les parlementaires vénézuéliens mais aussi parfois des membres du pouvoir syrien<sup>83</sup>. D'autres associations de la communauté syro-vénézuélienne prennent publiquement la défense du pouvoir syrien par l'intermédiaire des réseaux sociaux, notamment l'ONG *Union Sirio Venezolano* (Union Syro-Vénézuélienne) sur Facebook, qui se présente comme un réseau de communication sociale chargée notamment de « diffuser la vérité au sujet du conflit syrien »<sup>84</sup>.

Comme pour la FEARAB – Venezuela, **il ne peut être affirmé que la ligne politique de ce type d'association fasse l'unanimité parmi la communauté syro-vénézuélienne**, bien qu'une certaine adhésion de la communauté à cette ligne politique puisse s'expliquer par l'adhésion à « l'anti-impérialisme » marqué des dirigeants politiques « chavistes » et de la gauche vénézuélienne plus largement d'après Janaina Herrera<sup>85</sup>. **Cette adhésion au « chavisme » serait particulièrement importante au sein de la communauté druze**, qui est d'une « fidélité quasi-religieuse au chavisme » selon le média vénézuélien *Primer Informe* fermement opposé au pouvoir et à Nicolas Maduro<sup>86</sup>, ce qui une fois de plus **ne peut être généralisé**.

### 3. Une population « doublement exilée »

La Syrie et le Venezuela sont marqués par **les deux exodes internationaux les plus importants au monde** à ce jour<sup>87</sup>. En fin d'année 2020 et début d'année 2021 respectivement, les Nations Unies estimaient que plus de 5 millions de Vénézuéliens et 6,6 millions de Syriens avaient fui leur pays en une décennie<sup>88</sup>. Le 29 juillet 2021, l'Organisation des Etats Américains (OEA) a publié un rapport dans lequel il est estimé que 5,6 millions de Vénézuéliens ont quitté le pays et qui **alerte sur le fait qu'au premier trimestre 2022, ce flux migratoire vénézuélien pourrait atteindre les 7 millions de personnes, devenant ainsi plus important que le flux migratoire syrien**, actuellement estimé à 6,7 millions de personnes<sup>89</sup>.

#### 3.1. Les syro-vénézuéliens en Syrie

D'après les chiffres officiels **en 2012, il y avait 20 000 Vénézuéliens enregistrés dans le registre du consulat sud-américain** de Damas, la capitale syrienne<sup>90</sup>.

**A partir du début du XXI<sup>ème</sup> siècle principalement, des milliers de syro-vénézuéliens ont en effet choisi de retourner sur leurs terres ancestrales en Syrie**, décidant notamment d'investir dans l'économie locale<sup>91</sup>. Selon des témoignages recueillis par Diego Gomez Pickering au début de la

<sup>79</sup> Foreign Policy, 11/09/2013, [url](#) ; Correo del Orinoco, 03/09/2013, [url](#)

<sup>80</sup> Correo del Orinoco, 03/09/2013, [url](#)

<sup>81</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#) ; FEARAB Venezuela, s.d., [url](#)

<sup>82</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#)

<sup>83</sup> NDLR : voir les communiqués de la fédération sur le site ci-joint : FEARAB Venezuela, s.d., [url](#) ; Rubrique « APOYA A SIRIA » pour certains communiqués spécifiques au conflit syrien.

<sup>84</sup> Facebook, compte au nom de « Union Sirio Venezolano », s.d., [url](#) ; HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#)

<sup>85</sup> HERRERA Janaina, 2013, p. 322-330, [url](#)

<sup>86</sup> Primer Informe, 30/08/2021, [url](#)

<sup>87</sup> ABC, 30/07/2021, [url](#) ; Nations Unies, 15/03/2021, [url](#) ; Le Monde, 09/02/2021, [url](#)

<sup>88</sup> Nations Unies, 15/03/2021, [url](#) ; Le Monde, 09/02/2021, [url](#)

<sup>89</sup> Organisation des Etats Américains (OEA), 29/07/2021, [url](#) ; ABC, 30/07/2021, [url](#) ; El Tiempo, 30/07/2021, [url](#)

<sup>90</sup> GOMEZ PICKERING Diego, Distintas Latitudes, 27/02/2012, [url](#) ; El Diario, 06/03/2013, [url](#)

<sup>91</sup> GOMEZ PICKERING Diego, Distintas Latitudes, 27/02/2012, [url](#) ; El Diario, 06/03/2013, [url](#)

décennie précédente, nombre d'entre eux gardent des liens forts avec le Venezuela, tentent de « s'y rendre au moins une fois par an » et ont « toujours des commerces et beaucoup de famille là-bas », la majorité des syro-vénézuéliens présents en Syrie cherchant à traverser l'Atlantique régulièrement<sup>92</sup>.

Le retour en Syrie, ou le départ pour les personnes nées sur le sol vénézuélien, peut également s'expliquer par des raisons communautaires. Par exemple en 2007, deux des trois principaux *shaykh-s* du Djebel (les « *shaykh-s el-Akl* ») à cette période avaient « été rappelés du Venezuela pour assumer leurs fonctions de représentants de la communauté druze de Syrie devant les autorités politiques » syriennes<sup>93</sup>.

La communauté syro-vénézuélienne résidait (au début de la décennie précédente) au sein de villes telles que **Alep**, **Tartous** sur le littoral méditerranéen, **Jaramana** dans la banlieue sud-est de Damas ; et surtout à **Soueïda** (ou Sweida) dans le sud-ouest du pays<sup>94</sup>. Capitale de la communauté druze et du gouvernorat du même nom, **Soueïda était peuplée de près de 60% de syro-vénézuéliens en 2012, soit au strict minimum 30 000 personnes**, dont beaucoup sont nés sur le territoire vénézuélien et possèdent la double nationalité, selon les estimations de l'ambassade du Venezuela à Damas<sup>95</sup>.

Il y a une « **saveur latino-américaine très particulière** » et **unique dans la ville de Soueïda, parfois surnommée « la Petite Venezuela »**<sup>96</sup>. Il est par exemple possible d'y trouver facilement des « *arepas* » (un aliment typique vénézuélien à base de farine de maïs), de payer en bolivar (la monnaie vénézuélienne), voire de trouver des affiches d'Hugo Chávez dans certains commerces<sup>97</sup>. Lors de sa dernière visite en Syrie en 2009, l'ex-président vénézuélien s'était rendu à Soueïda afin d'y rencontrer la communauté locale et de promouvoir la construction d'un « **centre culturel syro-vénézuélien** » **sur les collines de la ville**<sup>98</sup>. Chaque année sur ce même lieu depuis son décès en 2013, des locaux viennent rendre hommage à Hugo Chávez, qui garde au sein de la communauté syro-vénézuélienne à la fois une image positive et idolâtrée mais aussi une image controversée du fait du soutien qu'il a toujours apporté à Bachar el-Assad<sup>99</sup>.

Au sein du flux migratoire global des Syriens ayant fui le pays en raison du conflit qui a débuté en 2011, environ 6,7 millions de personnes à ce jour<sup>100</sup>, il semble difficile d'identifier un flux migratoire propre à la communauté syro-vénézuélienne depuis la Syrie qui se distingue du flux migratoire syrien global. **Les sources publiques consultées ne permettent pas d'évoquer un phénomène migratoire particulier de la communauté syro-vénézuélienne depuis la Syrie.**

Il peut néanmoins être précisé que parmi les villes où sont majoritairement implantés les syro-vénézuéliens figure Alep, une des villes ayant le plus souffert du conflit. La population d'Alep (qui constitue la deuxième plus grande ville du pays), estimée à environ 3 millions d'habitants avant le conflit, a été divisée par deux en l'espace d'un peu plus de 5 ans<sup>101</sup>. Concernant Soueïda, la « Petite Venezuela », les druzes ont fait le choix de la neutralité dans le conflit, car « ils n'avaient pas le choix » et « n'étaient pas assez nombreux » pour se positionner et « risquer de faire le mauvais choix », et se sont organisés en milices locales, selon des témoignages locaux rapportés par le média *Libération*<sup>102</sup>. Mais cette ville a aussi été fortement affectée par le conflit, comme en témoigne le massacre des 25 et 26 juillet 2018, où plus de 200 personnes ont été massacrées en quelques heures par des djihadistes de l'Etat Islamique<sup>103</sup>.

<sup>92</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#)

<sup>93</sup> ROUSSEL Cyril, *AIDELF*, p. 321-323, 2007, [url](#)

<sup>94</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#)

<sup>95</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#) ; Primer Informe, 30/08/2021, [url](#)

<sup>96</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#) ; BBC News, 28/09/2020, [url](#) ; Primer Informe, 30/08/2021, [url](#)

<sup>97</sup> GOMEZ PICKERING Diego, *Distintas Latitudes*, 27/02/2012, [url](#) ; El Diario, 06/03/2013, [url](#)

<sup>98</sup> Aporrea, 08/03/2017, [url](#)

<sup>99</sup> Aporrea, 08/03/2017, [url](#) ; El Diario, 06/03/2013, [url](#)

<sup>100</sup> Organisation des Etats Américains (OEA), 29/07/2021, [url](#)

<sup>101</sup> Le Point, 13/03/2017, [url](#) ; L'Express, s.d., [url](#)

<sup>102</sup> Libération, 06/12/2018, [url](#) ; Les Clionautes, 29/10/2019, [url](#) ; Primer Informe, 30/08/2021, [url](#)

<sup>103</sup> Libération, 06/12/2018, [url](#)

### 3.2. Le Venezuela : une terre d'immigration devenue terre d'émigration

Le 7 septembre 2015, lors d'un conseil des ministres retransmis à la télévision nationale, le président vénézuélien Nicolas Maduro affirme **vouloir que « 20 000 syriens, des familles syriennes, viennent dans [notre] patrie vénézuélienne »**<sup>104</sup>. Il déclare également avoir donné l'ordre aux administrations nationales d'organiser l'accueil de ces 20 000 réfugiés syriens, en indiquant que cet accueil contribuerait au développement du pays et qu'il pourrait être appuyé (ou facilité) par la « grande communauté syrienne » au Venezuela<sup>105</sup>.

Cependant, selon certains observateurs, comme l'agence de presse du gouvernement turc « *Anadolu Agency* » (*Anadolu Ajansi*), « **probablement peu** » de Syriens « **voudraient être réinstallés là-bas du fait de l'instabilité politique, la pauvreté et l'insécurité alimentaire** »<sup>106</sup>. En effet, contrairement à la période de la seconde vague migratoire syrienne à destination du pays latino-américain, durant laquelle le Venezuela a connu le boom pétrolier et représentait un certain « refuge économique et social » pour de nombreux Syriens<sup>107</sup>, le pays est à ce jour marqué par un exode massif de sa propre population. Si le président Nicolas Maduro avait effectivement promis d'accueillir des milliers de Syriens, il semble, au vu de l'absence d'information à ce sujet, que très peu d'entre eux aient fait le choix de s'y réfugier au cours des dernières années.

Avant que la crise majeure vénézuélienne ne survienne, dans **le courant des années 2000**, des membres de la communauté syro-vénézuélienne et druze locale avaient fait part à Cyril Roussel de « **la mise en place de flux migratoires nouveaux au départ du Venezuela** » **vers l'Amérique centrale « essentiellement » et particulièrement au Panama**<sup>108</sup>. Aucune source n'évoquant des flux migratoires syro-vénézuéliens, qui plus est récent, à destination de l'Amérique centrale n'a pu être trouvée. Cependant, il est possible de trouver des exemples d'entrepreneurs syro-vénézuéliens qui se sont implantés au Panama, à savoir Atef Nemer<sup>109</sup> et Naman Wakil<sup>110</sup>, deux syro-vénézuéliens nés respectivement à Soueïda et Alep. Tous deux ont passé leur jeunesse au Venezuela et ont été naturalisés avant de développer leurs activités économiques au-delà des frontières sud-américaines.

**L'Amérique du Nord, en particulier les Etats-Unis, demeurent une destination migratoire privilégiée pour les Vénézuéliens fuyant leur pays mais le « rêve américain » est devenu de moins en moins accessible.** La BBC rapporte le témoignage d'une syro-vénézuélienne âgée de 51 ans, qui en est l'illustration<sup>111</sup> :

Amira (prénom modifiée) est née en Syrie puis a émigré très jeune avec sa famille au Venezuela quand elle avait 3 ans, en 1973, elle grandit d'abord dans l'Etat occidental de Trujillo, où quatre de ses frères naissent, avant de repartir en Syrie dans la ville de Soueïda entre ses 13 et 18 ans, « sur ordre de son père très conservateur »<sup>112</sup>. Elle y rencontre son futur mari, qui lui est né au Venezuela et avec qui elle repart s'installer dans leur pays d'adoption dont elle obtient la nationalité, précisément dans la ville de Maracay où ils montent un commerce de vente électro-ménagère<sup>113</sup>. Elle donne naissance à trois

<sup>104</sup> La Croix, 08/09/2015, [url](#) ; YouTube, chaîne au nom de « Télam », 08/09/2015, [url](#) ; NDLR : discours sur ce dernier lien.

<sup>105</sup> La Croix, 08/09/2015, [url](#) ; YouTube, chaîne au nom de « Télam », 08/09/2015, [url](#)

<sup>106</sup> Anadolu Agency, 24/12/2017, [url](#)

<sup>107</sup> ROUSSEL Cyril, AIDELF, p. 318-323, 2007, [url](#)

<sup>108</sup> ROUSSEL Cyril, AIDELF, p. 323, 2007, [url](#)

<sup>109</sup> NDLR : Atef Nemer dirige un conglomérat (*Grupo Nemer y Asociados*) d'au moins 50 entreprises au Venezuela, au Panama et aux Etats-Unis, il est né en 1956 en Syrie à Soueïda mais a passé sa jeunesse dans l'Etat de Barinas au Venezuela puis a été naturalisé. D'origine modeste, Atef Nemer a développé progressivement des entreprises et des investissements dans de nombreux domaines mais ses derniers investissements ont mis en lumière sa proximité avec deux frères de l'ancien président Hugo Chavez, également nés dans l'Etat de Barinas. De nombreux soupçons de corruption planent depuis sur ce syro-vénézuélien et ses entreprises, notamment du fait de sa grande influence dans la ville de Barinas, capitale de l'Etat du même nom, et il avait par ailleurs été condamné à verser une indemnité à Las Vegas aux Etats-Unis pour « falsification d'argent » dans un casino en 2000. (Sources : Armando Info, 29/08/2021, [url](#) ; Primer Informe, 30/08/2021, [url](#)).

<sup>110</sup> NDLR : Naman Wakil est né en 1962 en Syrie à Alep, il émigre avec sa famille et grandit dans un quartier pauvre de Caracas, Petare, et obtient la nationalité vénézuélienne en 1986. Il est arrêté en août 2021 par les autorités étasuniennes à Miami, où il réside alors, car accusé d'être une des têtes d'un réseau de blanchiment d'argent et de corruption sur des contrats alimentaires et pétroliers avec un ancien ministre vénézuélien de l'Alimentation, Carlos Osorio. Naman Wakil avait également monté des sociétés au Panama avant d'être ciblé par le scandale des « Panama Papers » en 2016. (Sources : Infobae, 04/08/2021, [url](#) ; El Diario, 04/08/2021, [url](#)).

<sup>111</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>112</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>113</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

enfants, une fille et deux fils, mais son mari décède lorsque des voleurs l'agressent à Maracay. Elle maintient et gère seule son commerce, « se rebellant contre le patriarcat familial » traditionnel druze, puis est contrainte de le fermer en 2012 à cause de difficultés d'approvisionnement<sup>114</sup>. Elle ouvre un second commerce mais les difficultés économiques deviennent de plus en plus importantes avec la crise systémique vénézuélienne, jusqu'à ce qu'en 2015, « n'en pouvant plus » et à cause du manque d'opportunités futures pour ses enfants, elle décide d'émigrer aux Etats-Unis<sup>115</sup>. Elle s'installe en Californie et devient routière, un métier qui lui plaît mais elle regrette d'être partie du Venezuela, « son pays », elle ne voulait pas en partir et aimerait y retourner « si la situation change », elle ne souhaite pas non plus retourner en Syrie, de manière générale avec ou sans conflit<sup>116</sup>. Entrée irrégulièrement sur le sol étasunien, **cette « double immigrée » craint chaque jour la « déportation » des autorités migratoires étasuniennes** et ne peut pas souscrire des aides économiques pour que ses deux fils, âgés de la vingtaine, puissent aller dans une université qu'elle n'est pas en mesure de financer, alors que sa fille plus âgée a obtenu un diplôme de psychologie au Venezuela<sup>117</sup>.

En janvier 2021, d'après les données officielles de l'administration migratoire étasunienne relayées par *Human Rights Watch* (HRW), **environ 464 000 Vénézuéliens, dont des demandeurs d'asile, ont été expulsés du territoire nord-américain depuis 2015**<sup>118</sup>. Le nouveau gouvernement du président Joe Biden a décidé de **mettre en place l'octroi du Statut de Protection Temporaire (TPS, *Temporary Protected Status*) qui pourrait bénéficier à plus de 320 000 Vénézuéliens présents aux Etats-Unis**, dont Amira qui par ailleurs possède toujours son passeport vénézuélien<sup>119</sup>. Une « étape positive » selon HRW qui déplore néanmoins le fait que seuls les Vénézuéliens présents sur le sol du pays puissent en bénéficier et qu'ainsi les demandeurs d'asile Vénézuéliens « bloqués » à la frontière nord du Mexique soient exclus de cette mesure alors qu'ils demandent l'asile aux Etats-Unis<sup>120</sup>.

Le flux migratoire vénézuélien à destination des Etats-Unis est conséquent mais **les principaux exils migratoires vénézuéliens, depuis le début de la crise, sont à destination de la Colombie voisine et du Pérou principalement avec plus de 2,7 millions de personnes dans ces deux pays, et de manière générale en Amérique du Sud**<sup>121</sup>. Comme au sein du flux migratoire syrien, il semble difficile d'identifier précisément un flux migratoire particulier de la communauté syro-vénézuélienne qui se distingue du flux migratoire vénézuélien global composé de plus de 5 millions de personnes. Du moins, **l'ensemble des sources publiques consultées n'ont pas permis de préciser un phénomène migratoire propre à la communauté syro-vénézuélienne depuis le Venezuela, seuls des exemples ont pu être trouvés.**

### 3.3. Un flux migratoire à destination de la Guyane française

En 2015, un nouveau flux migratoire au départ de la Syrie, ou des pays voisins accueillant de nombreux réfugiés syriens tel que le Liban, et à destination de l'Amérique du Sud **fait son apparition. Ce flux migratoire est à destination de la Guyane, département français d'Outre-mer**<sup>122</sup> ayant « toujours été une porte ouverte aux flux migratoires »<sup>123</sup>.

Le nombre de demandes d'asile déposées en Guyane a augmenté drastiquement depuis 2015<sup>124</sup>. Cette augmentation générale de la demande d'asile est avant tout liée à la demande d'asile haïtienne, largement majoritaire en Guyane, ainsi qu'à la demande d'asile cubaine ou encore également à la demande d'asile vénézuélienne. Toutefois, la demande d'asile syrienne représente maintenant une part

<sup>114</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>115</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>116</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>117</sup> BBC News, 28/09/2020, [url](#)

<sup>118</sup> Human Rights Watch, 09/03/2021, [url](#)

<sup>119</sup> Human Rights Watch, 09/03/2021, [url](#) ; BBC News, 28/09/2020, [url](#) ; NDLR : pour plus d'informations sur le TPS et l'obtention du passeport vénézuélien, et les difficultés encourues pour l'obtenir ; voir : DIDR, « Venezuela : Conditions de sortie du territoire national », Ofpra, p.4-5 et p.9-10, 22/07/2021

<sup>120</sup> Human Rights Watch, 09/03/2021, [url](#)

<sup>121</sup> ABC, 30/07/2021, [url](#) ; Le Monde, 09/02/2021, [url](#)

<sup>122</sup> L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#) ; France Inter, 08/02/2020, [url](#)

<sup>123</sup> France Info – la 1<sup>ère</sup>, 17/06/2021, [url](#) ; France Info – la 1<sup>ère</sup>, 16/06/2021, [url](#)

<sup>124</sup> France Info – la 1<sup>ère</sup>, 17/06/2021, [url](#) ; France Info – la 1<sup>ère</sup>, 16/06/2021, [url](#)

importante dans le département d'Outre-mer<sup>125</sup>. En 2020, 13% des demandes d'asile déposées en Guyane étaient syriennes, soit 362 demandes d'asile, dépassant ainsi le nombre de demandes d'asile cubaine (270 demandes), d'après le rapport d'activité public de l'Ofpra<sup>126</sup>. Le nombre de demandes d'asile syrienne en 2020 représente « presque six fois plus qu'il y a cinq ans » selon le média *L'Orient-Le Jour*<sup>127</sup>.

Les « principales portes d'accès au territoire » guyanais se situent à la frontière avec le Surinam à l'ouest et à la frontière avec le Brésil à l'est, des « portes d'accès » routières<sup>128</sup>. Si de nombreux demandeurs d'asile haïtiens, cubains et vénézuéliens passent par le Surinam, le « **périple** » **migratoire des Syriens à destination de la Guyane est très majoritairement marqué par une étape au Brésil**<sup>129</sup>. Cette étape s'explique par l'octroi de « visas humanitaires » au Brésil, accordé pour toutes les victimes du conflit armé syrien, qui permettent aux Syriens de se rendre sur le territoire brésilien en toute légalité pour qu'ensuite, ils aillent et déposent une demande d'asile en Guyane<sup>130</sup>.

Bien que plus onéreuse que la route migratoire directe vers l'Europe<sup>131</sup>, cette route migratoire acquiert sur les réseaux sociaux **une réputation « plus sûre » que la traversée de la Méditerranée tandis que la voie terrestre par l'intermédiaire de la Turquie « est bouchée »** selon les demandeurs d'asile syriens interrogés en Guyane par divers médias<sup>132</sup>. De plus, qu'ils soient originaires d'Homs, Alep, Damas ou Soueïda entre autres, nombreux sont ceux qui apprennent que des Syriens ont été accueillis en Guyane et que ce territoire sud-américain représente une porte d'entrée vers l'Europe et la France métropolitaine une fois l'asile et un titre de voyage obtenu<sup>133</sup>. Ainsi, selon le média *Info Migrants*, le « passage n'est plus tellement secret »<sup>134</sup>.

---

<sup>125</sup> France Info – la 1<sup>ère</sup>, 17/06/2021, [url](#) ; L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#) ; Info Migrants, 29/10/2020, [url](#)

<sup>126</sup> République Française - Office Français de Protection de Réfugiés et des Apatrides, p.18, 01/07/2021, [url](#)

<sup>127</sup> L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#)

<sup>128</sup> France Info – la 1<sup>ère</sup>, 17/06/2021, [url](#)

<sup>129</sup> L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#) ; Info Migrants, 29/10/2020, [url](#) ; France Inter, 08/02/2020, [url](#)

<sup>130</sup> L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#) ; Info Migrants, 29/10/2020, [url](#) ; France Inter, 08/02/2020, [url](#)

<sup>131</sup> NDLR : A titre d'exemple, les visas et les billets d'avion de Beyrouth au Brésil ont coûté 13 000 dollars américains pour une famille Druze, originaire de Soueïda, composé de quatre adultes. (Source : L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#))

<sup>132</sup> L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#) ; Info Migrants, 29/10/2020, [url](#) ; France Inter, 08/02/2020, [url](#)

<sup>133</sup> L'Orient – Le Jour, 08/06/2021, [url](#) ; Info Migrants, 29/10/2020, [url](#) ; France Info – la 1<sup>ère</sup>, 23/11/2015, [url](#)

<sup>134</sup> Info Migrants, 29/10/2020, [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés en juillet, août et septembre 2021.

### Organisations intergouvernementales

Organisation des Etats Américains (OEA), « Grupo de Trabajo de OEA para crisis de migrantes y refugiados en Venezuela prevé éxodo venezolano podría alcanzar a 7 millones de personas al inicio de 2022 », 29/07/2021, [https://www.oas.org/es/centro\\_noticias/comunicado\\_prensa.asp?sCodigo=C-073/21](https://www.oas.org/es/centro_noticias/comunicado_prensa.asp?sCodigo=C-073/21)

Nations Unies, « Syrie : 10 ans de guerre en 10 chiffres », 15/03/2021, <https://news.un.org/fr/story/2021/03/1091792>

Nations Unies, « Dix ans après le début du conflit, la situation en Syrie reste un cauchemar, selon Guterres », 10/03/2021, ONU Info, <https://news.un.org/fr/story/2021/03/1091422>

Nations Unies, UNHCR – Venezuela, GACETA OFICIAL N° 37.951., « LEY DE NACIONALIDAD Y CIUDADANÍA », 01/07/2004, <https://www.acnur.org/fileadmin/Documentos/BDL/2004/2866.pdf?view=1>

### Institutions nationales

République Française, Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides, « Rapport d'activité de l'Ofpra 2020 », 01/07/2021, 144p., [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/rapport\\_dactivite\\_de\\_lofpra\\_-\\_2020.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/rapport_dactivite_de_lofpra_-_2020.pdf)

Republica Bolivariana de Venezuela, Ministerio del Poder Popular para la Cultura, « Siria y Venezuela afianzan relaciones culturales », 01/06/2021, <http://www.mincultura.gob.ve/detalles.php?meta=NjE4OQ==>

Republica Bolivariana de Venezuela, Instituto Nacional de Estadística, « XIV Censo Nacional de Poblacion y Vivienda 2011 », 2012, <http://www.redatam.ine.gob.ve/Censo2011/index.html>

Canada, Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), « Venezuela : information sur l'obtention de la citoyenneté vénézuélienne, en particulier sur le devoir de renoncer à la citoyenneté d'origine et sur la preuve de renonciation », 01/03/1994, [VEN16895.F], Refworld, <https://www.refworld.org/docid/3ae6ac178c.html>

Canada, Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), « Venezuela : 1) Comment obtient-on la nationalité; 2) Est-ce possible pour un Vénézuélien d'avoir la double nationalité (celle du Venezuela et d'un autre pays d'Amérique Latine); 3) Doit-on renoncera citoyenneté afin d'obtenir celle du Venezuela? », 07/06/1990, [VEN4813], Refworld, <https://www.refworld.org/docid/3ae6acc284.html>

Republica Bolivariana de Venezuela, Consejo Nacional Electoral, « Constitución de la República Bolivariana de Venezuela – TITULO III : DE LOS DERECHOS HUMANOS Y GARANTÍAS, Y DE LOS DEBERES – Capitulo II : De la nacionalidad y de la ciudadanía », s.d., Consejo Nacional Electoral – Normativa Electoral – Leyes - Constitución de la República Bolivariana de Venezuela, [http://www.cne.gob.ve/web/normativa\\_electoral/constitucion/titulo3.php#cap2](http://www.cne.gob.ve/web/normativa_electoral/constitucion/titulo3.php#cap2)

Republica Bolivariana de Venezuela, Consejo Nacional Electoral, « Constitución de la República Bolivariana de Venezuela », s.d., Consejo Nacional Electoral – Normativa Electoral – Leyes, [http://www.cne.gob.ve/web/normativa\\_electoral/constitucion/indice.php](http://www.cne.gob.ve/web/normativa_electoral/constitucion/indice.php)

## Ouvrages

ISMU KUSUMO Fitra, « ISLAM EN AMERICA LATINA Tomo II : Migracion Arabe en America Latina », 2013, 166 p., Google Books, [https://books.google.fr/books?id=\\_aCRG0cb4bYC&pg=PT31&lpg=PT31&dq=Jorge+Dager+Menessa+venezuela&source=bl&ots=yW5svetu5J&sig=ACfU3U2U-pMxWYy2uHi5cTIUIYi-H0oqUA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj8rtH0sc7yAhUQ1xoKHcsyA9IQ6AF6BAgbEAM#v=onepage&q=Jorge%20Dager%20Menessa%20venezuela&f=false](https://books.google.fr/books?id=_aCRG0cb4bYC&pg=PT31&lpg=PT31&dq=Jorge+Dager+Menessa+venezuela&source=bl&ots=yW5svetu5J&sig=ACfU3U2U-pMxWYy2uHi5cTIUIYi-H0oqUA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj8rtH0sc7yAhUQ1xoKHcsyA9IQ6AF6BAgbEAM#v=onepage&q=Jorge%20Dager%20Menessa%20venezuela&f=false)

HERRERA Janaina, « Pas de printemps pour la Syrie », 2013, p.322-330, Cairn.info – Pas de printemps pour la Syrie – Chapitre 26. « Les diasporas d’Amérique Latine et la crise syrienne », <https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759-page-322.htm>

## Organisations non gouvernementales

Human Rights Watch, « US: Temporary Protection for Venezuelans », 09/03/2021, <https://www.hrw.org/news/2021/03/09/us-temporary-protection-venezuelans>

GOMEZ PICKERING Diego, « El Levante y América Latina. Una bitácora de Latinoamérica en Siria, Líbano, Jordania y Palestina », 27/02/2012, Distintas Latitudes, Distintas Latitudes – Archivos DL, <https://distintaslatitudes.net/archivo/el-levante-y-america-latina-arabe-con-acento-espanol-una-bitacora-de-latinoamerica-en-siria-libano-jordania-y-palestina>

## Think tanks, universités et centres de recherches

Les Clionautes, « Syrie : la construction des vies en exil », 29/10/2019, <https://www.clionautes.org/syrie-la-construction-des-vies-en-exil.html>

PIRELA Arnoldo et RAMOUSSE Didier, Problèmes d’Amérique Latine, Cairn.info, « Stratégie pétrolière du Venezuela : la Ceinture Pétrolifère de l’Orénoque au service de la Révolution Bolivarienne ? », 2013, Cairn.info – Problèmes d’Amérique Latine – 2013/3 - N°90, p.127-146, [https://www.cairn.info/article.php?ID\\_ARTICLE=PAL\\_090\\_0127&contenu=citepar](https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=PAL_090_0127&contenu=citepar)

Americas Society – Council of the Americas (AS/COA), « Syria steps into Latin America », 02/07/2010, <https://www.as-coa.org/articles/syria-steps-latin-america>

FERSAN Eliane, « Syro-Lebanese Migration (1880-Present): “Push” and “Pull” Factors », 19/04/2010, Middle East Institute, <https://www.mei.edu/publications/syro-lebanese-migration-1880-present-push-and-pull-factors>

ROUSSEL Cyril, Association Internationale des Démographes de la Langue Française (AIDELF), « Communauté et mobilité : « les nouveaux refuges » des druzes en Syrie », 2007, p. 312-326, AIDELF – « LES MIGRATIONS INTERNATIONALES : Observation, analyse et perspectives » - Numéro 12 (670p.), Erudit.org, <https://www.erudit.org/en/books/actes-des-colloques-de-lassociation-internationale-des-demographes-de-langue-francaise/les-migrations-internationales-observation-analyse-perspectives-actes-colloque/001369co.pdf>

BRUCKMAYR Philipp, « Syro-Lebanese migration to Colombia, Venezuela and Curacao: From mainly christian to predominantly Muslim phenomenon », 2010, European Journal of Economic and Political Studies – EJEPS-3 (SI) 2010, p.151-178, <https://arastirmax.com/en/system/files/dergiler/25821/makaleler/3//arastirmax-syro-lebanese-migration-columbia-venezuela-and-curacao-mainly-christian-predominantly-muslim-phenomenon.pdf>

## Médias

Primer Informe, « Un emporio internacional sirio surge en Venezuela a la sombra del apellido Chávez », 30/08/2021, <https://primerinforme.com/2021/08/30/negocios-de-una-familia-sirio-venezolana-surgen-a-la-sombra-del-chavismo/>

Armando Info, « El reino de las mil y una noches de un clan sirio crece en Barinas », 29/08/2021, <https://armando.info/el-reino-de-las-mil-y-una-noches-de-un-clan-sirio-crece-en-barinas/>

El Diario, « ¿Quién es Naman Wakil, el empresario sirio-venezolano arrestado en Miami? », 04/08/2021, <https://eldiario.com/2021/08/04/naman-wakil-empresario-sirio-venezolano-arrestado-miami/>

Infobae, « Arrestaron en Miami al empresario sirio-venezolano Naman Wakil: lo acusan de amasar una fortuna ilícita en contratos con el régimen de Nicolás Maduro », 04/08/2021, <https://www.infobae.com/america/venezuela/2021/08/04/arrestaron-en-miami-al-empresario-sirio-venezolano-naman-wakil-lo-acusan-de-amasar-una-fortuna-ilicita-en-contratos-con-el-regimen-de-nicolas-maduro/>

ABC, « La crisis de los refugiados de Venezuela pronto superará a la de Siria, según la OEA », 30/07/2021, [https://www.abc.es/internacional/abci-crisis-refugiados-venezuela-pronto-superara-siria-segun-202107292027\\_noticia.html](https://www.abc.es/internacional/abci-crisis-refugiados-venezuela-pronto-superara-siria-segun-202107292027_noticia.html)

El Tiempo, « Migración venezolana llegaría a siete millones de personas este año: OEA », 30/07/2021, <https://www.eltiempo.com/mundo/venezuela/oea-migracion-venezolana-puede-superar-la-de-siria-607091>

France Info – la 1<sup>ère</sup>, « [Dossier] Crise migratoire : des vagues répétées d'arrivées de migrants depuis 18 mois sur le territoire », 17/06/2021, <https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/crise-migratoire-des-vagues-repetees-d-arrivee-de-migrants-depuis-18-mois-sur-le-territoire-1036183.html>

France Info – la 1<sup>ère</sup>, « Immigration en Guyane : un contexte difficile », 16/06/2021, <https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/ouest-guyanais/guyane/immigration-en-guyane-un-contexte-difficile-1035895.html>

L'Orient – Le Jour, « Du Liban à la Guyane, le parcours du combattant des réfugiés syriens », 08/06/2021, <https://www.lorientlejour.com/article/1264434/du-liban-a-la-guyane-le-parcours-du-combattant-des-refugies-syriens.html>

Le Monde, « La Colombie prévoit de régulariser provisoirement un million de migrants vénézuéliens », 09/02/2021, [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/02/09/la-colombie-prevoit-de-regulariser-provisoirement-un-million-de-migrants-venezueliens\\_6069246\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/02/09/la-colombie-prevoit-de-regulariser-provisoirement-un-million-de-migrants-venezueliens_6069246_3210.html)

Info Migrants, « Dans une Guyane saturée, le passage plus si secret de migrants vers la métropole (1/3) », 29/10/2020, <https://www.infomigrants.net/fr/post/28132/dans-une-guyane-saturee-le-passage-plus-si-secret-de-migrants-vers-la-metropole-13>

BBC News, « "Si Venezuela cambia, me gustaría volver": la historia de la doble inmigrante que dejó Siria, prosperó en Venezuela y ahora en EE.UU. teme que la deporten », 28/09/2020, BBC News – Mundo, <https://www.bbc.com/mundo/noticias-53954782>

Reuters, « Venezuela oil minister El Aissami tests positive for COVID-19 », 10/07/2020, <https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-venezuela-minister/venezuela-oil-minister-el-aisami-tests-positive-for-covid-19-idUSKBN24B2VJ>

Diario Sirio-Libanés, « Venezuela: Falleció el Dr. Rafael Bayed », 09/06/2020, <http://www.diariosiriolibanes.com.ar/Sociedad/Sociedad/Venezuela-Falleci%C3%B3-el-Dr.-Rafael-Bayed>

Agencia Judicia de Noticia (AJN), « Venezuela abrira centro cultural en Siria », 19/03/2020, <https://agenciaajn.com/noticia/venezuela-abrira-un-centro-cultural-en-siria-137640>

France Inter, « L'incroyable périple des Syriens demandeurs d'asile en Guyane », 08/02/2020, <https://www.franceinter.fr/societe/l-incroyable-periple-des-syriens-demandeurs-d-asile-en-guyane>

Analitica, « Presidente de Siria ratifica apoyo a Nicolás Maduro », 04/04/2019, <https://www.analitica.com/actualidad-internacional/al-asad-ratifica-su-apoyo-a-nicolas-maduro/>

Libération, « Druzes de Syrie : « Le régime a laissé faire l'EI pour nous punir » », 06/12/2018, [https://www.liberation.fr/planete/2018/12/06/druzes-de-syrie-le-regime-a-laisse-faire-l-ei-pour-nous-punir\\_1696450/](https://www.liberation.fr/planete/2018/12/06/druzes-de-syrie-le-regime-a-laisse-faire-l-ei-pour-nous-punir_1696450/)

El Nacional, « Inmigrantes sirios en Venezuela », 10/09/2018, [https://www.elnacional.com/opinion/columnista/inmigrantes-sirios-venezuela\\_250902/](https://www.elnacional.com/opinion/columnista/inmigrantes-sirios-venezuela_250902/)

Arab America, « Centro Sirio Venezolano - Puerto La Cruz's Illustrious Home for All Arabs », 17/01/2018, <https://www.arabamerica.com/centro-sirio-venezolano-puerto-la-cruzs-illustrious-home-arabs/>

Anadolu Agency, « El desafío que viven los refugiados sirios que llegan a Latinoamérica », 24/12/2017, <https://www.aa.com.tr/es/mundo/el-desaf%C3%ADo-que-viven-los-refugiados-sirios-que-llegan-a-latinoam%C3%A9rica/1014037>

Panam Post, « Venezuela ayudó al régimen sirio a evadir sanciones y vender petróleo en EE. UU. », 25/05/2017, <https://panampost.com/orlando-avendano/2017/05/25/venezuela-regimen-sirio-petroleo-ee-uu/>

Le Point, « Syrie : après 6 ans de guerre, Alep veut panser ses plaies », 13/03/2017, [https://www.lepoint.fr/monde/syrie-apres-6-ans-de-guerre-alep-veut-panser-ses-plaies-13-03-2017-2111403\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/syrie-apres-6-ans-de-guerre-alep-veut-panser-ses-plaies-13-03-2017-2111403_24.php)

Aporrea, « Siria : La huella del commandante Chávez retumbó por las colinas de la población de Sweida », 08/03/2017, <https://www.aporrea.org/venezuelaexterior/n305156.html>

Globovision, « Tareck El Aissami envía carta pública al Departamento del Tesoro de los Estados Unidos », 22/02/2017, <https://globovision.com/articulo/tareck-el-aissami-envia-carta-publica-al-departamento-del-tesoro-de-los-estados-unidos>

Le Monde, « Washington met le vice-président du Venezuela sur liste noire », 14/02/2017, [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/02/14/venezuela-le-numero-2-accuse-par-washington\\_5079477\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/02/14/venezuela-le-numero-2-accuse-par-washington_5079477_3222.html)

The New York Times, « U.S. Imposes Sanctions on Venezuela's Vice President, Calling Him a Drug 'Kingpin' », 13/02/2017, [https://www.nytimes.com/2017/02/13/world/americas/venezuela-vice-president-sanctions-trump.html?\\_r=0](https://www.nytimes.com/2017/02/13/world/americas/venezuela-vice-president-sanctions-trump.html?_r=0)

Semana, « EE. UU. sanciona al vicepresidente de Venezuela por narcotráfico », 13/02/2017, <https://www.semana.com/mundo/articulo/estados-unidos-impone-sanciones-financieras-al-vicepresidente-de-venezuela/515461/>

CNN, « Pasaportes venezolanos, ¿en manos equivocadas? », 06/02/2017, CNN en español, <https://cnnespanol.cnn.com/2017/02/06/pasaportes-venezolanos-en-manos-equivocadas/>

The Guardian, « Venezuela president names new potential successor », 05/01/2017, <https://guardian.ng/news/venezuela-president-names-new-potential-successor/>

Le Monde, « Au Venezuela, Nicolas Maduro nomme un nouveau vice-président », 04/01/2017, [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/01/04/au-venezuela-nicolas-maduro-nomme-un-nouveau-vice-president\\_5057829\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/01/04/au-venezuela-nicolas-maduro-nomme-un-nouveau-vice-president_5057829_3222.html)

France Info – la 1<sup>ère</sup>, « Jamil Aldubisi un demandeur d'asile syrien en Guyane », 23/11/2015, <https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/2015/11/23/jamil-aldubisi-un-demandeur-d-asile-syrien-en-guyane-308475.html>

Tele SUR tv, « Venezuela reitera apoyo al Gobierno de Bashar al-Assad », 16/11/2015, <https://www.telesurtv.net/news/Venezuela-reitera-apoyo-al-Gobierno-de-Bashar-al-Assad--20151116-0058.html>

La Croix, « L'Amérique latine s'entrouvre aux Syriens », 08/09/2015, <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/L-Amerique-latine-s-entrouvre-aux-Syriens-2015-09-08-1353535>

Foreign Policy, « The Syria – Venezuela Connection », 11/09/2013, <https://foreignpolicy.com/2013/09/11/the-syria-venezuela-connection/>

Correo del Orinoco, « El parlamentario se encuentra en Damasco|Maduro destaca dignidad del diputado El Zabayar por decidir unirse a la resistencia siria », 03/09/2013, <http://www.correodelorinoco.gob.ve/maduro-destaca-dignidad-diputado-zabayar-por-decidir-unirse-al-combate-sirio/>

El Diario, « Cómo será recordado Chávez en Siria », 06/03/2013, [https://www.eldiario.es/opinion/zona-critica/chavez-asad-venezuela-siria\\_129\\_5602674.html](https://www.eldiario.es/opinion/zona-critica/chavez-asad-venezuela-siria_129_5602674.html)

Al Jadid, « Arabs making their mark in Latin America : Generations of Immigrants in Colombia, Mexico and Venezuela », 2000, Al Jadid - Volume 6 – n°30, <https://www.aljadid.com/content/arabs-making-their-mark-latin-america-generations-immigrants-colombia-venezuela-and-mexico>

L'Express, « Le martyr d'Alep », s.d., [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/alep\\_1816872.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/alep_1816872.html)

## Réseaux sociaux

Facebook, compte au nom de « Union Sirio Venezolano », 09/07/2017, @siriovenezolano, <https://www.facebook.com/siriovenezolano/photos/a.592330394116604/1809771842372447/>

Facebook, compte au nom de « Union Sirio Venezolano », s.d., @siriovenezolano, <https://www.facebook.com/siriovenezolano/>

## Autres sources

YouTube, chaîne au nom de « Télam », « Venezuela ofreció refugio a 20.000 sirios », 08/09/2015, <https://www.youtube.com/watch?v=22cA2amrvR4>

Daylimotion, compte au nom de « IVAN GARCIA ZAMA », « PRESIDENTES CHÁVEZ Y AL ASSAD ASISTEN ENCUENTRO CON COMUNI », 28/06/2010, <https://www.dailymotion.com/video/xduebt>

FEARAB - Federacion de Asociaciones y Entidades Arabes en Venezuela, s.d., <http://www.fearabvenezuela.org/>